

## Un frémissement à confirmer



L'amélioration de l'activité en mars aurait concerné l'ensemble des branches, à l'exception du textile et cuir.

L'activité industrielle s'est ressaisie en mars dernier après un certain flottement au début de l'année. Toutefois, cette amélioration serait précaire, car n'annonçant pas une reprise franche. Environ un quart des chefs industriels sondés par Bank Al-Maghrib déclarent en effet ne pas avoir de visibilité quant à l'évolution future de la production et des ventes.

L'activité industrielle pâtit également de la faiblesse du carnet des commandes, qui serait resté à un niveau inférieur à la normale en mars.

**E**n attendant une reprise franche, l'activité industrielle se contente de petits sursauts intermittents. Il en est ainsi du mois de mars dernier où elle s'est ressaisie après un certain flottement en janvier et février. Les résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture de Bank Al-Maghrib (BAM) relatifs au mois de mars révèlent globalement une amélioration de l'activité, avec notamment une hausse de la production, des commandes et des ventes aussi bien sur le marché local qu'étranger. Ce frémissement de l'activité industrielle devrait se poursuivre pour ce deuxième trimestre, à en croire les dirigeants d'entreprises sondés par la Banque centrale.

Pour ce trimestre, les entreprises s'attendent globalement à une hausse de la production dans l'ensemble des branches, à l'exclusion de la mécanique et métallurgie où une baisse est pronostiquée. S'agissant des ventes, les industriels tablent sur une amélioration dans l'ensemble des branches, à l'exception du textile et cuir où ils tablent plutôt sur une stagnation. Fait important à signaler : près d'une entreprise sur quatre déclare

ne pas avoir de visibilité quant à l'évolution future de la production et des ventes, selon les auteurs de l'enquête.

Concernant le mois de mars, l'amélioration de l'activité aurait concerné l'ensemble des branches, à l'exception du textile et cuir où la production aurait reculé et les ventes et les commandes stagné. De ce fait, le taux d'utilisation des capacités (TUC) se serait légèrement amélioré, se situant à 63%. Une évolution qui a profité notamment à l'agroalimentaire et la chimie-parachimie, au moment où l'on observe une stagnation dans la mécanique-métallurgie. La progression du TUC dans la chimie et parachimie émanerait notamment de la sous-branche fabrication d'autres produits minéraux non métalliques dont ce taux serait passé, d'un mois à l'autre, de 66 à 73%. Pour la mécanique-métallurgie, le taux d'utilisation des capacités est tiré vers le bas par le travail des métaux qui a connu une baisse, alors que ce taux est en hausse dans la métallurgie et dans l'industrie automobile. L'activité industrielle pâtit également de la faiblesse du carnet des commandes, qui serait resté à un niveau inférieur à la normale. Une situation à laquelle seules les branches de la mécanique et métallurgie et de l'électricité et électronique ont pu échapper, affichant un carnet des commandes au niveau normal, selon les industriels sondés. ■

Lahcen Oudoud